Hebdo

Canada



Volume 6, No 13 (Hebdomadaire)

le 29 mars 1978

Poursuivre les objectifs malgré la déception des pourparlers de Belgrade, tel est le message du Canada	1
Rapport du Comité sur le hockey international	3
Décès d'un ambassadeur canadien	3
Entente fédérale-provinciale sur le financement des services sociaux	3
Subventions aux personnes âgées	3
Les grandes dames du Canada	4
Bon anniversaire, Regina	5
Championnats du monde de pati- nage artistique — Ottawa	
(2-12 mars 1978)	
Exposition sur le Canada en France	
La chronique des arts	7
Manuallas buduas	0

EXTERNAL AFFAIRS
AFFAIRES EXTERIEURES

AFR 12 1978

OTTAWA
LIBRARY | BIBLIOTHÈQUE

Il y aura 24 ans demain qu'était mis en service le métro de Toronto (Ontario), le premier construit au Canada. Poursuivre les objectifs malgré la déception des pourparlers de Belgrade, tel est le message du Canada

"Que ce document ne soit pas la traduction fidèle des inquiétudes sérieuses et fondamentales manifestées par les États participants constitue une déception pour mon gouvernement, déception qui tient également à ce que nous n'ayons pu nous entendre pour exprimer le besoin de déployer des efforts soutenus et constructifs afin de faire de l'Acte final une composante dynamique et essentielle de nos relations."

M. Norman Cafik, ministre d'État chargé du multiculturalisme et représentant spécial du secrétaire d'État aux Affaires extérieures, exprimait ainsi l'opinion du Canada dans la déclaration de clôture qu'il prononça, le 9 mars à Belgrade (Yougoslavie), à l'issue de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE). L'Acte final auquel il fait référence et qu'on était chargé de revoir à Belgrade est le document issu de la rencontre au sommet d'août 1975 tenue à Helsinki.

M. Cafik s'explique dans les passages suivants tirés de son allocution:

...Le Canada n'a jamais feint d'ignorer les obstacles qui s'opposent à l'application pleine et entière de l'Acte final. Pourtant après seulement deux ans et demi nos travaux ont confirmé par trop clairement que nous sommes bien loin d'avoir réussi, autant qu'on aurait pu le faire, à accroître la sécurité et à favoriser la coopération en Europe; nous avons aussi découvert combien les États participants désirent réaliser des progrès dans les domaines de l'Acte final qui leur tiennent à coeur. Ce désir général d'aboutir à des réalisations concrètes n'a rien perdu de son ardeur depuis Helsinki. A en juger par le nombre de propositions déposées, nombreux sont ceux qui partagent un intérêt sans doute redoublé par les espoirs que l'Acte final a éveillés. C'est un potentiel dont il faudra savoir tirer parti à Madrid [où se tiendra en novembre 1980 la prochaine réunion de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe], faute de quoi les espoirs que nous caressons actuellement seront brisés à jamais.

Amélioration de la sécurité

Nos déclarations des derniers mois montrent quels progrès le Canada attendait de Belgrade quant à l'application de l'Acte final: en premier lieu la question vitale de l'amélioration de la sécurité. Désireux de profiter de l'expérience que nous avions



M. Norman Cafik

accumulée depuis deux ans et demi, nous avons tenté, avec d'autres, de mettre au point les mesures de confiance touchant en particulier les manoeuvres et les mouvements militaires. Nous visions, en fait, une plus grande ouverture sur les questions d'ordre militaire. Telle attitude contribuerait à améliorer la confiance et à réduire les risques de mésentente, voire de mauvais calcul. Malheureusement, même s'ils ont rallié de nombreux appuis, nos